

A leurs petits clients  
LES  
**CHAUSSURES DOLLY**  
20, rue de Lannoy, 20  
**ROUBAIX**  
annoncent leur  
**Grande TOMBOLA**  
ANNUELLE  
Premier lot : Une  
**Automobile Eureka**  
avec éclairage électrique  
entraîné de nombreux lots.

71<sup>e</sup> Année. - N° 364.

Le numéro : 25 centimes

JEUDI 30 DÉCEMBRE 1926.

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

**ABONNEMENTS** Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00 ; 6 mois, 40.00 ; 1 an, 70.00  
France et Belgique..... 25.00 ; 43.00 ; 80.00

**ABONNEMENTS**  
REDACTION - ANNONCES

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1900. Inter. 6.  
TOURCOING... 33, rue Carnot, Téléph. 37.  
LILLE..... 3, rue Falckherbe, Tél. 67.07.  
Chèques  
postaux  
87 Lille

AUX  
**CHAUSSURES DOLLY**  
20, rue de Lannoy, 20  
**ROUBAIX**  
**BAISSE**  
sur  
tous les Articles  
Séries femmes  
depuis 59<sup>cs</sup>.

## BILLET PARISIEN

### LE TRAITÉ ITALO-ALLEMAND

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 29 DÉCEMBRE. (MINUIT).

La signature du traité italo-allemand a eu lieu cet après-midi à Rome sans que M. Stresemann ait cru devoir faire à cette occasion le voyage d'Italie qu'il avait projeté. La cérémonie s'est passée à petit bruit, la rencontre de M. Stresemann et de M. Mussolini aura lieu plus tard, quand la susceptibilité de la Grande-Bretagne et de la France sera un peu calmée.  
M. Stresemann est trop avisé pour s'avoir pas tenu que le moment n'était pas favorable pour donner de l'éclat au rapprochement entre l'Allemagne et l'Italie. Les Allemands se rappellent l'émotion qu'a provoquée le traité germano-russe d'avril dernier. A répéter, la même année, un nouveau accord de ce genre, ils risquent d'indisposer contre eux la Société des Nations, et par là même, de retarder l'évacuation de la Rhénanie, qu'ils se hâtent d'obtenir de la France, avant qu'il soit trop tard.

La « cagène » de la Wilhelmstrasse — dont M. Stresemann restera le maître quelle que soit la composition du prochain cabinet allemand — est donc d'indisposer les méfiances de la France. Aussi bien, ce que l'on connaît ce soir des clauses du traité qui a été signé aujourd'hui, ne semble pas en contradiction avec les accords de Locarno.

Il est pourtant bien probable que l'esprit — sinon la lettre — de cet acte diplomatique n'est pas impeccable au regard des accords d'octobre 1925. Ce nouveau « traité d'amitié » conclu entre deux puissances membres de la Société des Nations et signataires du Pacte rhénan ébranlé, que l'Allemagne et l'Italie le veulent ou non, la solidité du système locarnien.

Peut-on espérer qu'en cas de violation par l'Allemagne de la zone rhénane, l'Italie aura toute sa liberté d'appréciation pour désigner ses alliés germaniques comme les agresseurs ?  
Le traité germano-russe était une atteinte au pacte de la S. D. N. et était déjà extrêmement grave.

Le traité italo-allemand est une atteinte directe à l'esprit de Locarno; à certains égards, c'est plus grave encore.

Ces infractions répétées aux traités sur lesquels, quant à nous, nous réglons notre conduite, doivent nous donner à réfléchir.

## LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

### La note du Gouvernement français sur le memorandum anglais

Paris, 29 décembre. — Le Gouvernement français a décidé de ne pas s'associer au memorandum britannique relatif à la Chine. Il pense qu'il est préférable de s'en tenir à une attitude d'expectative qui lui permettra, sans se mêler aux affaires intérieures d'un pays avec lequel il demeure en bonnes relations, de suivre l'évolution des événements avant de prendre une décision définitive. Le four où des négociations pourront s'engager avec des autorités réellement représentatives du peuple chinois.

#### L'IMPRESSION A LONDRES

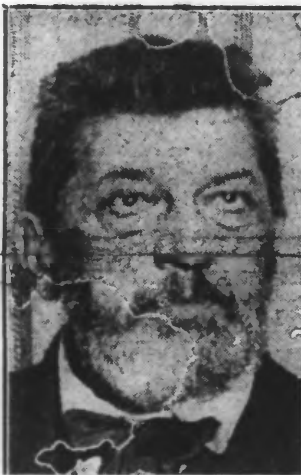
Londres, 29 décembre. — La note exposant le point de vue français sur le memorandum anglais, concernant la politique générale en Chine du 18 décembre, est arrivée tard, pour être reproduite par les journaux du matin.

Seul le « Daily Chronicle », libéral, organe de M. Lloyd George, reproduit un extrait assez développé. Le « Daily News », le « Westminster Gazette » (libéraux), le « Daily Herald », travailliste, publient une très brève analyse.

Le « Daily Mail » et le « Times » indiquent succinctement, suivant leurs correspondants, le sens de l'attitude française. Quant aux journaux du soir, le « Star », sans le titre : « French rebuffs Britain » publie la note en entier, mais sans commentaires.

Le « Evening Standard » en donne un résumé sous le titre : « La France en désaccord avec la note britannique ». Sans commentaires également.

### Les réfugiés italiens en France



M. TURATTI, le leader socialiste italien qui vient d'arriver à Paris.

### LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU 9 JANVIER

Les candidats en présence dans la Somme  
Les quatre sénateurs sortants ont représenté, de gauche à droite, M. Klotz, ancien ministre des Finances, radical; Jorel, radical-socialiste; Cavillon et Pierrin, républicains de gauche.

M. Klotz et Jorel se représentent ensemble. M. Cavillon et Pierrin forment également une liste de deux noms seulement.

D'autre part, se présentent isolément : M. Bourdeaux, conseiller à la Cour de Paris, républicain de gauche; Jamel, avocat, ancien bâtonnier du barreau d'Amiens, conseiller général, républicain indépendant; Maville, président de la Société des Agriculteurs de la Somme, radical-socialiste; Ternois, député de la Somme, radical-socialiste.

Seul le parti socialiste présente une liste complète qui comprend : MM. Thierry, adjoint au maire d'Amiens; Bourteux, président de la Ligue des droits de l'homme; Martin-Lonchet, conseiller général, et Buteux.

La liste des gauches en Seine-et-Oise  
Versailles, 29 décembre. — Pour les élections sénatoriales du 9 janvier, la liste des gauches en Seine-et-Oise est ainsi constituée : MM. Albert Dallmer, député de Seine-et-Oise, maître de Montes-sur-Seine; Chatel, maire de Chateau; D'Estou, maire de Châteaufort; M. Mayrisch, conseiller d'arrondissement.

### La remise des drapeaux de régiments dissous aux Invalides



La cour d'honneur des Invalides a été le théâtre d'une émouvante cérémonie : la remise des drapeaux et étendards de régiments dissous au musée de l'Armée. La prise d'armes a été présidée par le général Couraud, assisté des généraux Simon et Héraud.

### LES SEIZE VILLES de plus de 100.000 habitants

Parmi les résultats officiels du recensement de la population, le rapport établi par le ministre de l'Intérieur signale l'accroissement de la population des grandes villes. En 1921, quinze villes avaient plus de 100.000 habitants. Il y en a seize en 1926, Reims ayant presque retrouvé sa population d'avant-guerre.

Ces seize villes se classent dans l'ordre suivant :

Villes	1921	1926
Paris	2.908.472	2.871.429
Marseille	586.241	652.196
Lyon	561.302	570.540
Bordeaux	357.409	356.026
Lille	304.975	301.921
Saint-Etienne	187.967	195.757
Nantes	182.704	184.509
Nice	155.830	184.441
Toulouse	175.434	180.711
Strasbourg	168.767	174.492
Le Havre	162.374	158.022
Brouais	128.712	122.808
Roubaix	113.265	117.209
Toulon	105.281	113.120
Nancy	113.224	114.491
Reims	76.645	100.998

La diminution de 35.043 habitants qu'accuse le recensement pour Paris trouve sa compensation, et bien au delà, dans l'accroissement de population des communes de la banlieue parisienne. Les communes de la Seine, hors Paris, en effet, présentent une augmentation totale de 251.989 habitants.

### CONTRE LA VIE CHÈRE

Le prix de la viande à Paris  
Paris, 29 décembre. — La Commission de surveillance des prix, après avoir pris différentes sanctions contre des droguistes et des marchands de quatre saisons, dont les prix ont pour excès, a continué l'examen du prix de la viande. La Commission s'est ralliée au système du barème basé sur le prix d'achat. Les différents modes d'application de ce barème seront mis au point au cours d'une prochaine conférence.

Le Syndicat général de la boucherie a refusé sa collaboration pour cette conférence.

### LA CRISE MINISTERIELLE ALLEMANDE

HINDENBURG FERAIT APPEL A UN CHEF DE LA DROITE POUR FORMER LE CABINET  
Le « Service télégraphique de Presse » apprend au sujet de la crise ministérielle allemande, que les milieux de droite font des efforts en vue de la constitution d'un Cabinet de fonctionnaires qui serait, en somme, un Cabinet de droite dégagé.

L'officieux « Tagliche Rundschau », organe de M. Stresemann, par contre, déclare fantasiste l'information de l'organe de droite et ajoute qu'en l'état actuel des choses, il est probable que le président d'Empire, se conformant aux règles du système parlementaire, fera probablement tout d'abord appel pour la constitution du Cabinet à une personnalité de droite.

On tenterait alors de constituer un Cabinet des partis bourgeois, des nationalistes et des démocrates, inclus, si cette tentative, ainsi que celle, en cas de refus des démocrates, de constituer un Cabinet allant des nationalistes au centre incluant, la mission de mettre sur pied un nouveau Cabinet sera confiée de nouveau aux partis moyens, populaire, centriste, démocrate.

Si un cabinet constitué sur cette dernière base n'obtient pas l'approbation du Reichstag, il ne restera alors comme dernière solution que la dissolution du Parlement.

### M. Thyssen donne sa démission du cartel de l'acier

Berlin, 29 décembre. — M. Fritz Thyssen, le grand industriel allemand qui fut pendant la guerre l'un des plus farouches annexionnistes de l'entourage du kaiser, et qui, au moment de l'occupation de la Ruhr s'attira quelques sévères remontrances des autorités militaires françaises, prend prétexte du jugement de Landau pour donner sa démission du Cartel international de l'acier. Voici la lettre qu'il vient d'adresser à M. Mayrisch, président du cartel :

Il m'est impossible, après l'indigne jugement de Landau de continuer d'appartenir au Comité franco-allemand, auquel je donne, par la présente, ma démission.

Un semblable crime en France qu'on peut faire tout subir à l'Allemagne, trahit le principe de l'égalité des conditions de l'armistice et désarme avec l'aide de vingt-quatre autres nations, alors que l'on est resté soi-même armé jusqu'aux dents. Je souhaite dans l'intérêt de la paix, que cette erreur française disparaisse le plus tôt possible.

Les pillages systématiques pratiqués par M. Thyssen dans les usines de la Belgique et de la France occupées ne confèrent pas, au grand industriel rhénan l'autorité qui lui manque pour porter un jugement sur la justice française.

### L'espionnage allemand

#### L'ARRESTATION DE STRANDERS

Paris, 29 décembre. — La Sûreté générale, qui a arrêté ces temps derniers l'arrestation de plusieurs individus qui se livraient en France à l'espionnage pour le compte de l'Allemagne, vient de mettre, on le sait, en état d'arrestation un sujet anglais, Vivian Stranders, représentant à Berlin diverses firmes d'aviation et qui faisait à Paris de fréquentes apparitions.

Ces voyages, depuis plus d'un an, ayant attiré l'attention de la police, Stranders fut soumis à une surveillance d'abord discrète, mais qui devint de plus en plus serrée et ne se relâcha, ni le jour, ni la nuit, lors du dernier séjour d'aviation. Aucun de ses mouvements, aucune de ses démarches n'échappèrent à la vigilance des policiers qui acquiescèrent ainsi à certitude que Stranders se livrait à l'espionnage.

Le 21 décembre, à 22 h. 30, cet éminent voyageur se disposait à quitter Paris. Muni d'un billet pour Reims, il allait monter dans le train, lorsque M. Ducloux, commissaire de police, qui, depuis plusieurs jours s'était attaché à ses pas, décida de l'appréhender. Ce fut avec la complicité de l'ingénieur Stranders protesta avec force, s'efforçant même, ne pouvant admettre qu'on lui fit ainsi manquer le train. M. Ducloux subit cet assaut avec patience, puis, avec une fermeté qui n'admettait plus de faux-fuyants, conduisit Stranders au commissariat spécial où il fut soumis à un interrogatoire qui dura jusqu'à son lendemain. De nouvelles protestations se manifestèrent le début, mais, devant la précision et la netteté des questions qui lui furent posées, Stranders se décida à avoir et à fournir des explications détaillées sur les missions dont il avait été chargé.

#### La vague de froid dans le Midi

Montpellier, 29 décembre. — Dans le Midi, la vague de froid est très violente aujourd'hui. On signale de nouvelles chutes de neige dans l'Aude, le Gard, l'Hérault. Les routes demeurent couvertes de verglas et la circulation est très dangereuse. Dans l'arrondissement de Saint-Pons, le service d'autobus a été suspendu sur la ligne de l'Avimiro, où signalent plusieurs cas de congestion.

#### Le brouillard a interrompu les services aériens dans le nord de l'Europe

Londres, 29 décembre. — A cause du brouillard épais qui enveloppa le Sud de l'Angleterre et le Nord-Ouest de l'Europe, tous les services aériens de Londres vers le continent et vice-versa ont été suspendus.

#### Les inondations aux Indes

Singapour, 29 décembre. — A la suite de pluies continuelles, les rivières ont débordé dans les Etats malais, causant de graves inondations. Les services de chemins de fer et des postes sont dérangés.

#### L'extraction du caoutchouc et le travail dans les mines d'étain ont complètement cessé. Certaines villes sont isolées. On croit que le nombre des morts est élevé.

#### UN FIL SOUTERRAIN VA RELIER BERLIN A VIENNE

Berlin, 29 décembre. — Le 4 janvier sera inauguré un fil téléphonique souterrain entre Berlin et Vienne.

#### La presse déclare que cet événement n'aura pas seulement une importance économique, mais aussi une grande importance politique.

#### AU MEXIQUE

#### LE GÉNÉRAL DE LA HUERTA (à gauche) qui a déclaré vouloir renverser l'actuel président du Mexique, le général Calles. Le général Huerta disposerait de 20.000 hommes environ; ancien chef du gouvernement, il est très populaire dans l'armée.

A droite : SON SECRÉTAIRE, M. L. G. VEITCH

#### LE TRAITE DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE ITALO-ALLEMAND

Rome, 29 décembre. — L'annonce de la signature du traité italo-allemand qui a lieu aujourd'hui à 13 heures au palais Chigi a causé une vive surprise. Le monde officiel ayant dit que ce traité serait signé seulement après la constitution du nouveau ministère allemand. On insiste sur le point que ce traité ne serait nullement dirigé contre une puissance quelconque. D'autre part, on met en avant que l'Italie et l'Allemagne, malgré la guerre, ne furent jamais sérieusement brouillées.

Le « Secolo » déclare que les deux puissances, froissées dans leurs aspirations légitimes, sont faites pour s'entendre, vu qu'elles cherchent l'une et l'autre des débouchés pour leurs populations surabondantes.

Selon l'officieux « Popolo di Roma », cet accord pacifique démontre que le développement de la politique italienne est un perpétuelle évolution et ménage des bases à une action future.

Le « Messagero » dit que le traité en question est un des actes politiques les plus importants de ces derniers temps et consacre une collaboration économique ainsi que le retour d'un état diplomatique normal entre les deux pays. Il est une confirmation de la politique de Locarno et de Thoiry et la conclusion de l'effort logique de l'Italie pour faire rentrer l'Allemagne dans le cadre des relations internationales.

#### Souvenirs de théâtre :

Eugène Labiche, Henri Meilhac, Victorien Sardou  
PAR M. ROBERT DE FLERS.

M. Robert de Flers parlant de Labiche, de Meilhac et de Sardou, c'était la gâtée, la verde, le naturel de ceux-ci se livrant à la plus spirituelle des conversations avec le naturel, la verde et la gâtée du causeur. Choc d'idées brillantes, légères, instancieuses, s'élevant en fusées et retombant en cascades et qui firent de cette agréable réunion de mardi après-midi, aux « Années », un joli feu d'artifice littéraire, dont le bouquet fut la participation de Madame Madeleine Renaud, l'excelente artiste de la Comédie Française.

Il s'agit des souvenirs dont beaucoup ont écrits que l'auteur des « Nouveaux Mémoires » écrit aussi pour le plaisir des auditeurs. Il ne cherche à les codifier dans aucune théorie, de sorte que l'analyse de cette conférence pourra ressembler à la nôtre retombée du champagne. Cependant, à propos de Labiche, voici une idée qu'il faut retenir à notre époque, la gâtée est comme une chose de commande dont on n'use qu'à certaines heures et en de certaines circonstances; elle n'est plus un jaillissement de la nature, elle n'est plus l'expression d'un tempérament comme chez notre bon vieux

#### Le « travail » de l'espion

En qualité de spécialiste, il avait été engagé à Berlin au début de l'année 1925, par un certain docteur Weber, qui appartient, la preuve en a été faite, au bureau d'espionnage allemand, pour recueillir, notamment en France, des renseignements sur l'aviation militaire et sur nos découvertes les plus récentes en matière d'armements de toutes sortes; chars d'assaut, mitrailleuses, engins d'accompagnement, etc. Nanti par le docteur Weber d'un questionnaire composé d'une vingtaine de chapitres sur ces points essentiels, il avait pour mission de suivre et de mettre au point chaque question lors de ses voyages en France.

Ses connaissances techniques, aussi bien que ses relations dans le monde industriel lui permirent de répondre aux questions qui lui étaient posées, mais il y a tout lieu de penser qu'il n'a rien pu révéler de très intéressant. Cependant, même si Stranders n'a pu mener sa mission à l'entière satisfaction du docteur Weber, celui-ci n'en a pas moins payé ses services 1.500 marks or, selon le chiffre donné par l'espion.

Stranders employait, pour faire parvenir ses renseignements, un moyen très simple: après avoir réuni la documentation correspondante à chacune des demandes posées, il remplissait son questionnaire, l'approuvait par cœur, le déchiffrait, et se hâta à sa mémoire, paraissant pour l'Allemagne, où il rencontrait des agents du service d'espionnage. De voir cela, alors, il fournissait les renseignements demandés.

Stranders, qui craignait d'être surveillé, avait pris ses précautions pour passer la frontière. Au moment de son départ de Paris, il imagina d'abord de prendre un billet pour Reims, puis un autre jusqu'à la frontière et enfin un troisième pour Berlin, afin de dérouter les agents qui pouvaient être à ses trousses. Ce petit stratagème a été heureusement déjoué.

#### L'espion changeait fréquemment d'hôtel et se montrait généreux

Stranders, qui est ancien officier de l'armée britannique, ne s'est livré à l'espionnage pour le compte de l'Allemagne et la Sûreté française a reçu, de la police britannique, l'aide la plus complète, au contraire, dans ses recherches — il importe de souligner le fait.

Au cours de ses différents séjours à Paris, l'espion a habité dans plusieurs hôtels, souvent parfaitement de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rue du Pont-Neuf, square des Arts-et-Métiers, 113, rue Saint-Lazare et 3, rue Salomon-de-Caus.

C'était, dit-on, un homme fort courtouls et d'allures extrêmement distinguées. Chaque fois que l'occasion s'en présentait, il faisait preuve d'une grande largesse. Quand il arrivait, il avait toujours avec lui un grand nombre de valises et de malles.

Stranders est descendu plusieurs fois rue Salomon-de-Caus, d'abord en février, puis en août et enfin au début de cet hiver. La durée de son séjour varia entre huit et quinze jours. L'espion a habité rue Saint-Lazare, en février et en août également. Ces deux séjours de déjeûner une surveillance éventuelle.

Stranders recevait rarement. Cependant, plusieurs personnes vinrent le voir dans sa chambre; c'était toujours des Français. Une jeune femme lui rendit également visite à plusieurs reprises et, à certains moments, elle le présentait comme sa femme légitime.

Ajoutons que l'enquête menée par la Sûreté a permis d'établir qu'il n'y a pas de corrélation entre l'affaire Stranders et les deux autres affaires d'espionnage auxquelles sont mêlés l'ex-lieutenant David et l'employé de chemin de fer Maurice Charton, affaires que M. Peyre instruit également.

#### LE COTON DES INDES

Rangoon, 29 décembre. — (De l'Agence Indo-Pacifique). La troisième estimation de la récolte de coton dans toute l'Inde pour l'année 1926-1927 fait ressortir que la surface totale semée est de 24.005.000 acres contre 26.447.000 l'année précédente. La récolte pourrait être de 31.022.000 balles contre 56.150.000.

#### M. TARDIEU EST SOUFFRANT

Paris, 29 décembre. — M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, est actuellement souffrant et devra garder la chambre pendant quelques jours.

#### Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.

## LES CHANGES

	MARDI	MERCREDI
LIVRE	122.45	122.53
DOLLAR	25.25	25.235
BELGIQUE	350.25	351.50
	(100 belgas)	

## LE CODE FISCAL

Paris, 29 décembre. — On donne au ministère des Finances les précisions suivantes sur le décret-loi portant codification de la fiscalité que M. Poincaré a fait signer hier au Président de la République.

Jusqu'ici, les textes de lois se trouvaient dispersés. L'énoncé rappelant un grand nombre de textes anciens imposait au public un travail considérable de recherche. C'est ainsi que pour les valeurs mobilières étrangères, on avait affaire à quatorze textes différents. Il en était de même pour les douanes, etc.

Le décret intervenu hier a pour objet de codifier, sans les modifier en quoi que ce soit, les textes de lois actuellement en vigueur en matière fiscale. Il ne s'agit par conséquent que d'une mise au point. Il sera fait des textes nouveaux un tirage spécial par la voie du « Journal officiel ». Ces textes ne donnent pas la jurisprudence. On y trouvera ni décrets, ni arrêtés. Aucune disposition d'ordre ministériel ou réglementaire n'y est introduite. Pour ces dispositions, les services du ministère des Finances préparent une codification spéciale. Le seul inconvénient de cette réforme sera d'obliger pendant un certain temps les usagers à rompre avec l'ancienne nomenclature, et à se familiariser avec des formules nouvelles.

### Un prêt américain à la France ?

New-York, 29 décembre. — Le bruit court de nouveaux, sans que rien d'officiel soit d'ailleurs venu le confirmer, que Wall Street consentirait prochainement un emprunt à la France.

### AU MAROC

Rabat, 29 décembre. — Ce matin, M. Blanc, résident général par intérim, a présenté au général Vidalon au sultan, dans le Palais impérial, S. M. Moulay Youssef a souhaité la bienvenue au nouveau commandant des troupes du corps d'occupation.

## LES RAIDS AÉRIENS



Les aviateurs américains : M. Daniels, major; C.A. Dargue, chef de l'expédition, et le lieutenant D.S. Thompson, qui ont entrepris un vol de 30.000 kilom. à travers les deux Amériques.